

jours avant la chute récente de Crispi, et le désastre d'Adoua, qui l'a provoquée.

Il fait plaisir de constater combien le journaliste de France avait prévu juste, avec cette sûreté de coup d'œil qui distingue l'observateur expérimenté. Il disait :

“ Le malheur public est encore le seul côté avantageux des affaires personnelles de M. Crispi. Renverser le ministère ce serait donner le signal de l'anarchie : et tout le monde le comprend d'instinct dans ce pays où le moindre individu a l'esprit politique. Tant que dureront l'inquiétude et le danger, le président du conseil est inattaquable. C'est de cela qu'il vit, jusqu'à ce que, toute espérance étant perdue, on aille le chercher et qu'on l'assomme.

Sur ce soutien vermoulu s'appuie la maison royale de Savoie, obsédée d'un cauchemar où se mêlent les remords, les déceptions, les malédictions et qui pourrait être l'avant-coureur du châtimement.

“ Ce n'est pas l'Italie nouvelle qui mérite les regrets et les appréhensions. Elle s'est formée par tant de moyens injustes et sacrilèges, par un scandale permanent. Mais l'Italie d'autrefois, le royaume souverain de l'art, de la pensée, de la croyance, le centre de la chrétienté, à quels périls l'ont exposée ses maîtres, ses conquérants qui ont prétendu lui imposer le bonheur et la gloire.

“ Tous les désastres se sont accumulés dans le pays qui avait su donner l'immortalité même aux ruines. L'émigration a affaibli ce peuple qui devait former une grande puissance.

“ Un homme politique, fort éclairé et qui n'est pas l'ennemi de l'Italie, disait dernièrement : “ Elle ne s'en tirera pas.”

“ Puisse-t-elle se souvenir, au moins, que seule la Papauté n'a point de responsabilité dans ses malheurs et seule s'est efforcée de la protéger contre des aveuglements funestes.”

EUGÈNE TAVERNIER.



LE PRINCE DE NAPLES



LE RAS MAKONNEN.



LE RAS MANGOSHIA.